



LES PRÉPARATIFS POUR LES JEUX DE LA XXIV^e OLYMPIADE À SÉOUL SONT EN BONNE VOIE

PAR JOHN A. CALLCOTT

UNITED PRESS INTERNATIONAL

Le Comité d'organisation olympique de Séoul (SLOOC) rapporte que les préparatifs pour les Jeux Olympiques d'été de 1988 sont déjà bien avancés et progressent régulièrement. La plupart des installations en construction seront terminées en 1986, lorsque la capitale de la République de Corée accueillera les Jeux asiatiques. Les installations déjà en place — vingt-deux stades, gymnases et terrains de sport — seront toutes remises à neuf et agrandies bien avant les Jeux de la XXIV^e Olympiade.

Dans le nouveau complexe sportif de Séoul, le stade principal d'une capacité d'accueil de 100 000 spectateurs, a été inauguré le 29 septembre dernier. Le président du SLOOC, M. Roh Tae-Woo, était accompagné pour les cérémonies de dirigeants sportifs mondiaux, dont S.E. M. Juan Antonio Samaranch, Président du Comité International Olympique, le Directeur, M^{me} Monique Berlioux, M. Primo Nebiolo, président de la Fédération

Internationale d'Athlétisme Amateur, et M. Mario Vásquez Raña, président de l'Association des Comités Nationaux Olympiques. Le stade abritera les cérémonies d'ouverture et de clôture en 1988, les épreuves d'athlétisme et le tournoi de football. Parmi les autres installations sportives prévues dans le complexe — situé à moins de trente minutes du centre de Séoul en métro ou par l'autoroute — citons une salle pour le volleyball, une piscine couverte pour les compétitions de natation, de plongeon et de natation synchronisée, et un gymnase universitaire pour la boxe et autres épreuves en salle. Le complexe couvre une surface totale de 545 000 mètres carrés avec une capacité d'accueil de plus de 200 000 spectateurs.

Les organisateurs, confiants, prévoient que les déplacements s'effectueront sans problème entre ce site et le nouveau Complexe Sportif National qui se trouve à quatre kilomètres seulement à l'est. Des lignes de métro, certaines étant déjà en service et

d'autres presque achevées, transporteront 180 000 personnes par heure vers et depuis la zone des Jeux. Des voies rapides permettront en outre le transport en surface par bus, taxis et véhicules privés.

Le Complexe Sportif National, dont l'achèvement est prévu pour 1986, couvre une surface de 2,9 millions de mètres carrés. Il comportera un vélodrome de 6000 places, trois gymnases offrant en tout 26 000 places pour les épreuves de gymnastique, d'escrime et d'haltérophilie, et un stade nautique de 10 000 places.

Le village des athlètes et le village réservé à la presse seront également installés dans le Complexe Sportif National. Les appartements, qui seront vendus par la suite à des particuliers, abriteront deux athlètes par chambre dans le village olympique et un journaliste par chambre dans le village de la presse. Le centre de presse principal sera situé dans la même zone avec des salles de presse sur tous les autres sites. La compagnie KBS (Korean Broadcasting System) est en train d'aménager un nouveau Centre international de diffusion près de ses actuels studios à Yo-1 Do, l'île sur la rivière Han qui traverse Séoul. Des chambres d'hôtel seront réservées à proximité du centre de diffusion à l'intention de certains représentants de la radio et de la télévision.

Soucieux d'éviter des travaux de construction démesurés et trop coûteux, le SLOOC s'efforce d'utiliser au maximum les installations existantes, dans la ville et ses environs. Parmi celles-ci, figurent le gymnase Changchoong dans la partie est de Séoul, qui dispose de 8000 places et accueillera les épreuves de basketball, et le stade municipal de Séoul, voisin du premier, qui avec ses 30 000 places sera utilisé pour le football et l'entraînement en athlétisme. Les compétitions de tir se tiendront sur le stand de tir parfaitement équipé de Taenung au nord-est de Séoul tandis que les épreuves de tir à l'arc auront lieu sur le site adjacent de Hwarang. Les combats de judo se disputeront dans une nouvelle école de judo à Yongin, et les matches de handball au nouveau centre de la ville de Suwon.

L'Université Nationale de Séoul va se doter d'un nouveau gymnase qui sera le siège des compétitions de tennis de table tandis que le campus Suwon de l'Université de Kyunghee aura des courts de tennis tout neufs — à noter que le tennis et le tennis de table figureront tous deux pour la première fois au programme olympique de 1988. Les épreuves d'équitation auront lieu dans la banlieue de Séoul, celles d'aviation sur la rivière Han et enfin les compétitions de voile à Pusan.

Le COJO de Séoul a en principe fixé les Jeux de la XXIV^e Olympiade, lesquels dureront seize jours, fin septembre — début octobre 1988. Douze mille athlètes et officiels techniques, cinq mille personnes chargées de l'organisation et quelque onze mille journalistes sont attendus. On prévoit également la venue de deux cent mille touristes ainsi que de cent cinquante mille Coréens vivant à l'étranger.

Les villages des athlètes et de la presse abriteront vingt mille individus au total. Séoul dispose actuellement de cinquante-deux hôtels de classe internationale avec un total de douze mille chambres, tous situés dans un rayon de dix kilomètres du centre-ville. A cette capacité hôtelière, viendront s'ajouter quatre mille chambres universitaires, des appartements neufs encore inoccupés ou chez des particuliers.

Les organisateurs attendent des concurrents de cent cinquante-deux pays. Deux cent vingt-trois médailles d'or seront en jeu pour un total de vingt-trois sports.

En ce qui concerne le coût, le SLOOC évalue à 2,28 milliards de dollars les travaux nécessaires à la construction de nouvelles installations, la rénovation des installations déjà existantes et la réalisation d'autres ouvrages publics. Le financement est assuré par le gouvernement, les autorités locales, les donations privées, les contributions individuelles et les revenus des Jeux proprement dits. « Notre objectif du point de vue financier », ont déclaré les responsables du SLOOC, « est d'équilibrer dépenses et recettes ». D'autres projets permettront de réunir des fonds supplémentaires, tels l'émission de monnaies olympiques, la vente de licences et le programme de loterie.

A moins que la tendance des dernières décennies ne change, les conditions climatiques seront idéales. En septembre et octobre, la température moyenne en Corée avoisine 21°. Les précipitations sont pratiquement nulles à cette époque de l'année et ne s'élèvent en moyenne qu'à 5 mm. Ceci est valable aussi bien pour Séoul que pour Pusan, le plus grand port de Corée situé à 480 km au sud.

PRÉSENTATION DE LA MASCOTTE HODORI

Le tigre, admiré pour son courage, sa vigueur et sa noblesse, est depuis des temps immémoriaux un animal central dans les légendes et contes populaires coréens. L'adorable et sympathique bébé tigre, retenu par le CIO comme mascotte officielle des Jeux de 1988, a également reçu l'approbation



unanime du peuple coréen. Sur les 2295 noms proposés, le public a opté pour « Hodori » dérivé de « Ho » qui en Coréen signifie « tigre » et « dori », suffixe diminutif masculin. « Hodori » signifie donc « petit tigre ». La mascotte est coiffée d'un « sang mo », petit chapeau porté au cours des danses coréennes traditionnelles. Autour du cou il porte un ruban avec les anneaux olympiques. Sa silhouette est entourée d'un large « S » représentant la ville de Séoul.

PRÉSENTATION DE L'EMBLÈME OFFICIEL

Le motif décoratif traditionnel coréen, connu sous le nom de « Sam Taegeuk », a été choisi comme emblème des Jeux de la XXIV^e Olympiade, moyennant quelques modifications. Le dessin de base trifolié symbolise l'harmonie de l'homme, du ciel et de la terre avec l'univers. Une spirale ascendante, représentant le progrès vers la compréhension et la paix mondiale, vient modifier ce motif de base.

SÉCURITÉ

Les responsables s'apprentent à mobiliser trente à quarante mille policiers et soldats qui seront chargés de protéger le village des athlètes ainsi que les autres sites et installations sportives. Dix-sept mille interprètes serviront également de guides aux athlètes, officiels techniques et journalistes. Avec une population de plus de neuf millions d'habitants, qui fait d'elle la quatrième métropole du monde, Séoul est la seconde ville asiatique (après Tokyo) choisie pour accueillir les Jeux d'été. La Corée est également le second pays en développement après le Mexique à recevoir cet honneur.

L'aéroport international de Kimpo à Séoul est en cours d'agrandissement et en 1988, il pourra accueillir 23 560 passagers par jour. L'aéroport se trouve à environ 20-25 minutes de distance des

principaux complexes sportifs et à 45 minutes approximativement du centre-ville. La course en taxi coûte environ huit dollars, ou la moitié en cas de partage. Le prix d'une chambre d'hôtel s'élève à cinquante dollars maximum par jour et les repas — nourriture coréenne ou intercontinentale — varient de deux à quinze dollars seulement. D'après le SLOOC, il est probable que des entreprises privées offriront des prix réduits aux participants et au personnel technique. La ville se trouve à 85,2 mètres au-dessus du niveau de la mer alors que la plupart des sites de compétition ne sont qu'à dix mètres.

LES SITES DE COMPÉTITION

- Aviron et canoë : sur un segment de la rivière Han de 2500 mètres de long où la profondeur atteint 2,50 mètres.
- Tir à l'arc : sur un terrain de 350 mètres de long sur 300 mètres de large.
- Natation : dans des piscines récemment aménagées dans les deux complexes sportifs: celui de Séoul et le Complexe Sportif National.
- Athlétisme : dans le stade principal.
- Cyclisme : nouveau vélodrome situé à un kilomètre du village olympique et doté d'une piste de 333,3 mètres de long. Il y aura également une piste d'entraînement.
- Sports équestres : nouveau centre équestre avec un champ de course de 8 km.
- Escrime : salle d'armes de 14,019 mètres carrés dans le Complexe Sportif National.
- Football : stade principal, stade municipal de Séoul et stade Hyochang, plus quatre autres stades pour les matches éliminatoires.
- Gymnastique : gymnase de 15 000 places dans le Complexe Sportif National.
- Handball : les éliminatoires se tiendront aux gymnases Sun-in (20 000 places) et In-chon

(12 000 places) ; les finales auront lieu dans les nouveaux locaux du Complexe Sportif de Séoul.

— Hockey : deux terrains dans le Complexe Sportif de Séoul.

— Judo : Complexe de l'Université de Sogang.

— Tir: stand de tir existant.

— Volleyball : Complexe Sportif de Séoul.

— Haltérophilie: Complexe Sportif National avec salle de compétition de 5000 places.

— Lutte : à Seo-ae-Kwon.

— Voile: Centre nautique de Pusan avec des profondeurs de vingt-quatre et cinquante-deux mètres, sans obstacle. (Pusan se trouve à une heure de vol de la capitale).

SERVICES MÉDICAUX

Le SLOOC veillera à ce que des soins médicaux gratuits soient dispensés à tous les officiels, compétiteurs et représentants de la presse — à l'exception des soins dentaires et du traitement des affections chroniques. Les hôpitaux et cliniques de Séoul disposent au total de 19 327 lits. D'ici 1988, d'autres centres médicaux seront construits.

PRESSE, RADIO ET TÉLÉVISION

Les télécommunications seront établies par satellites, système de commutation électronique, téléphone international direct et télex. La Corée utilise le système NTSC mais il existe des possibilités d'adaptation aux systèmes PAL et SECAM. Toutes les épreuves seront enregistrées sur bandes vidéo, lesquelles seront fournies sur demande. D'ici 1986, trois mille lignes téléphoniques internationales seront installées au centre de presse, ainsi que trois mille lignes locales. Des liaisons téléphoniques seront également établies entre le centre de presse et tous les sites de compétition. Les journalistes au centre de presse pourront sélectionner diverses épreuves en cours sur les écrans de télévision ; les résultats et renseignements sur les athlètes seront immédiatement disponibles sur les imprimantes d'ordinateur. Le marathon sera suivi par hélicoptère. Les autorités garantiront la libre circulation de tout le matériel de diffusion.

LE PEUPLE CORÉEN

Choisie par le roi Taejo, fondateur de la dynastie Yi (1392-1910), pour y installer son trône, Séoul est le centre de la pensée, de la culture et de l'histoire coréennes depuis cinq siècles. L'ancien et le moderne, le présent et le passé y cohabitent. La Corée, avec ses cinq mille ans d'histoire, est connue

dans les textes chinois anciens comme étant la « terre de la courtoisie en Orient ». Les habitants ont gardé cette gentillesse et cette hospitalité traditionnelles, surtout envers les étrangers. Appelée jadis « Royaume d'ermite », la République de Corée est en revanche aujourd'hui une nation moderne au processus d'industrialisation et de développement rapide.

Outre les compétitions sportives, le SLOOC entend organiser ce qu'il appelle des « Jeux culturels ». Un programme principal offre pas moins de cinquante manifestations artistiques illustrant l'histoire du pays dont concerts symphoniques, festival d'arts populaires, retraits aux flambeaux, feux d'artifices, danse moderne et traditionnelle, et représentations théâtrales. La plupart des institutions culturelles se trouvent à Séoul, telles que le Musée National, le Musée National d'Art Populaire, le Musée d'Art Moderne et l'Institut National de Musique Classique. Il existe quinze théâtres et salles de spectacles, le plus célèbres étant le Centre culturel de Sejong, au cœur de Séoul, dont la scène est si grande qu'elle peut accueillir cinq cents comédiens à la fois.

GASTRONOMIE

Si la cuisine internationale est courante dans ce pays, les traditions culinaires n'en sont pas moins restées intactes. Les Coréens aiment leur cuisine et la plupart d'entre eux font trois repas copieux par jour. Le riz étuvé (équivalent coréen du pain) est servi avec les plats de viande et de légumes, le plus connu de ces derniers étant

le « Kimch'i » marinade

fermentée et très

épicee de chou,

de navet ou de

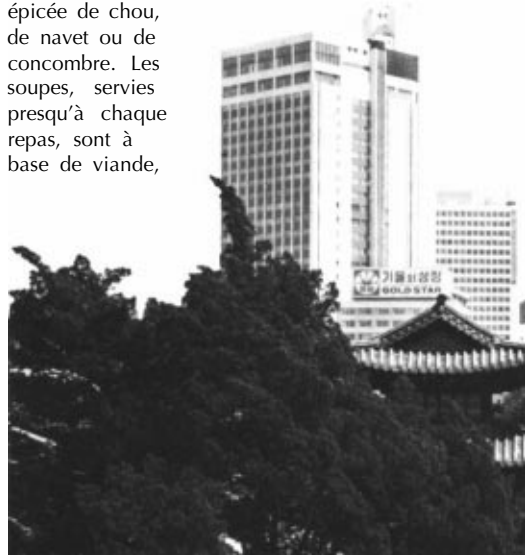
concombre. Les

soupes, servies

presqu'à chaque

repas, sont à

base de viande,



d'algues. Bœuf, porc et poisson sont grillés sur des charbons. Le « pulgogi », ou fines tranches de bœuf marinées et grillées sur des charbons, est le plat de viande le plus courant en Corée. L'une des entrées les plus communes est constituée de fines crêpes fourrées à la viande et aux légumes.

«(Le paysage le plus magnifique perd de son charme si la table est vide », dit un proverbe coréen que les habitants de ce pays savent respecter.

Séoul est aujourd'hui une ville prospère de neuf millions d'habitants qui combine le neuf et l'ancien, l'Orient et l'Occident, la beauté et l'utilité. Les anciens palais royaux sont désormais transformés en musées et parcs publics, alors que les gratte-ciel étincelants s'élèvent vers le futur.

Le sport jouit en Corée d'une longue tradition. On y pratique encore une ancienne forme de lutte baptisée «(Ssirum » à l'occasion des fêtes de la moisson et autres, ainsi que la lutte à la corde et les courses de taureaux (privées de toute cruauté). Aujourd'hui, le football est le sport le plus populaire, mais la boxe, le judo, le tir, le tir à l'arc, le basket-ball, l'athlétisme et plus particulièrement le tennis de table suscitent également un grand intérêt.

La première apparition de la Corée aux Jeux Olympiques se fit en quelque sorte indirectement : ce fut lorsque Kee Chung Sohn remporta la médaille d'or du marathon aux Jeux de 1936 à Berlin. La Corée était néanmoins sous occupation japonaise à cette époque et la médaille revint officiellement au Japon, La Corée participa pour la première fois aux Jeux, avec son propre nom et sa bannière en 1948 à Londres. Les athlètes coréens firent de tels progrès d'une Olympiade à l'autre qu'en 1976 à Montréal, ils enlevèrent une médaille d'or, deux d'argent et quatre de bronze et la Corée se classa ainsi dix-neuvième sur une centaine de pays participants
J.C.



SÉOUL OFFRE AU CIO UN NOUVEAU DRAPEAU

Apparu en 1928, le drapeau aux cinq anneaux, symbole majeur, avait fièrement survolé les grandes cérémonies des Jeux Olympiques. Mais après quatorze Olympiades, la marque du temps, inscrite entre ses plis, avait affecté sa superbe.

Au Comité organisateur des Jeux de Séoul, on avait eu vent de la chose, et l'on décida d'offrir un nouvel étendard au CIO. L'une des premières manufactures de soieries de la Corée reçut l'ordre de mettre en chantier une copie conforme de l'ancien drapeau. On ne s'autorisa de changements que dans le sens d'une amélioration. L'étoffe serait de pure soie de Corée et fabriquée main pour marquer la dévotion du peuple coréen envers une noble cause.

C'est ainsi qu'une superbe pièce, dans son splendide coffret d'acajou, a été remise au siège de Lausanne. Dans sa conception, on a utilisé une soie naturelle de vingt et un deniers, travaillée d'un seul tenant (l'ancien drapeau réunissait deux morceaux cousus ensemble) à quarante-huit points au centimètre.

Les anneaux, de même texture, ont été tissés et teints à la main.

La frange, filée à la main par des ouvrières spécialisées dans la fabrication traditionnelle, fut cousue avec de la soie de vingt et un deniers.

Pour les parties teintées (les anneaux, la frange, etc), on a utilisé des teintures acides rapides, très résistantes au lavage et à la lumière, et un traitement imperméabilisant les protége de la pluie.

C'est donc un beau drapeau tout neuf, prêt à affronter les intempéries, dont le CIO, reconnaissant envers les organisateurs des Jeux de Séoul, disposera désormais.

